

HUGUETTE BERTRAND

L'inédite



poésie

Éditions Fn Marge

Éditions En Marge
1005 Blondin #2
St-Jérôme (Québec) Canada - J7Y 3W6

Courriel : hugettebertrand@videotron.ca

Illustrations par Huguette Bertrand

© Éditions En Marge, 2003
Dépôt légal / juin 2003
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 2-921818-33-7

Tous droits réservés pour tous pays

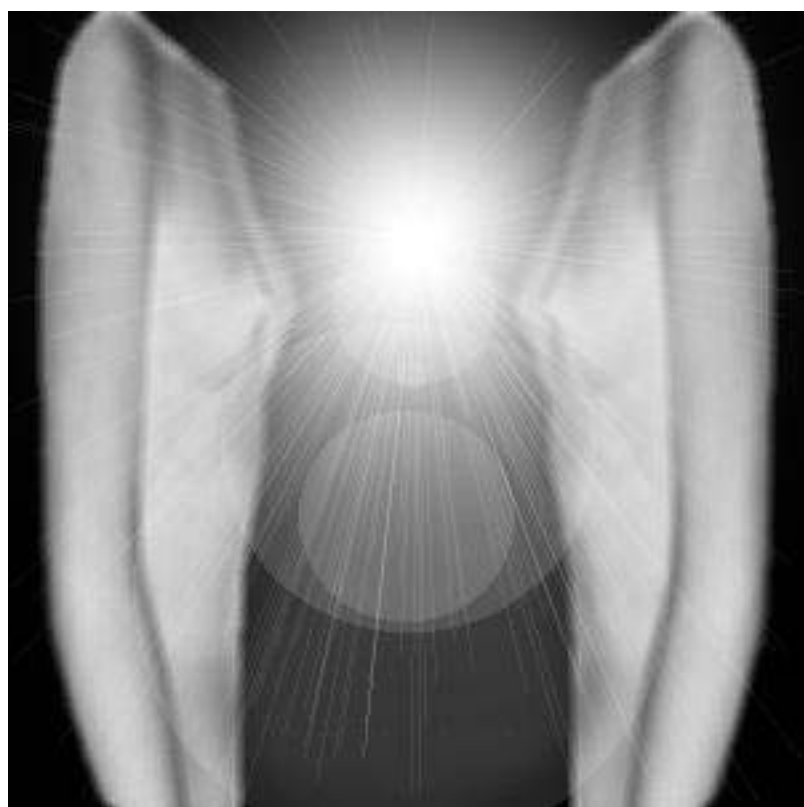
HUGUETTE BERTRAND

L'INÉDITE

poésie

Éditions En Marge

*Territoire animal
engendre le feu dans la mémoire
d'un instant en allé
vers les rives insondables
d'un désir inné
dit*



Je suis celle qui se tient dans ton mystère
je te regarde dans tes mots
fragile mon regard
fragile dans tes mots
je me tiens derrière la porte de tes événements
inclinée devant tes images luxuriantes
qui m'abreuvent de toutes les existences
pas à pas entre tes lignes
je te rejoins sur la route invisible
en lutte contre la distance
ses vastes courants d'air
sans consistance
pour ensuite relever la tête
devant ton éternel visage
ancré dans la mémoire
de l'aube

13.05.01

Virginale
martèle au feu
ses abondances
l'émule des neiges
dans ce chaos
coulent ses heures
en ce temps fort
temps froid
temps mort
verse le sang
verse les cris de sa liqueur
dans cette amphore
chaudement ciselée
par sa substance
son double

15.12.01

Solitaire
encerclée de lumière
elle ruisselle dans
son corps satiné
quand se pose
les désirs
que sa chair propose
aux regards sur la toile
s'accomplit

09.01.02

C'était la mer
et ses ressacs
ensuite la mère
toujours en vrac
retour en mer
les berges craquent
jusqu'au désert
quand ça fait smack
au corps à cris
en soi la mer
l'amère en soi
soie des frayeurs
des voiles au vent
vent d'univers
chante la mer
c'était hier

22.03.02

À l'ombre des acacias
dansent les braises
dans l'écho
d'un souvenir
affectueux

ainsi va le feu
ainsi va la pluie
c'était mordant
c'était l'amour
l'instant fragile
d'un matin sans défense
reprend la vie
rejoint l'intense
de l'intime
partagé

11.07.02

Sous les vents racoleurs
une douleur insoumise
plonge dans le remous
de la mémoire d'un court instant
entre mer et monde
se replie
en mouvements désordonnés
sans appel sans mesure
sans l'espace sans le temps
sans rien dire
qu'un vide arraché au silence
du bout des doigts

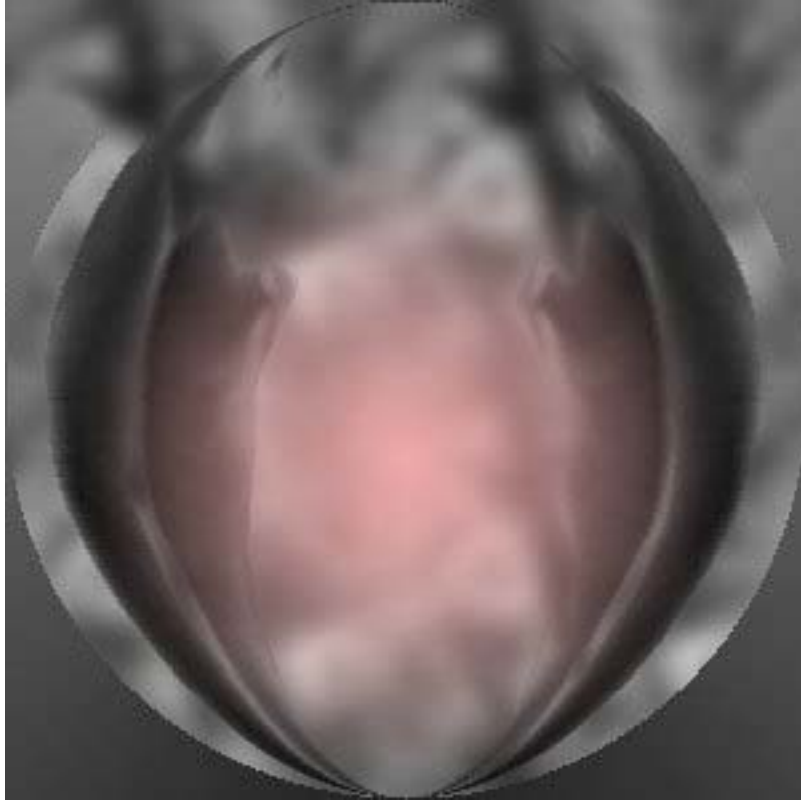
30.01.01

Sur la pointe des doigts
j'irai me fondre dans tes mots
pour en extraire la quintessence
pour t'offrir en toute complicité
sur le plateau des jubilatons
des extases
le son rauque de la vie
jusqu'à la tombée du rideau

06.03.01

Toi ma douleur
toi mon enchantement
empourpré par l'intense
d'un désir fou
folie du mot doux
folie du geste
bleu silence
intense et dur
derrière le mur à mur
des renonciations
toujours avortées
par le retour du cygne
son chant d'oiseau ivre
retourné dans son secret
engendre le cri
d'un court instant
troublant

04.08.02



Fragile le mystère
s'abandonne au silence
des instants malmenés
sans ses mots
sans repos
doux murmure
sans contour
sans retour disparu
dans sa nuit

24.05.02

Par mon unique fenêtre
la noirceur pénètre
dans la chair du présent
toujours incandescent
en deçà du silence
porte le mouvement des mots
jusqu'au corps
d'un impitoyable désir
suspendu aux lèvres
d'un instant immobile
affectueux

28.08.02

Un pas en avant
un deuxième
puis une troisième longe l'avenue
des espoirs répertoriés
dans ma mémoire
ram
stram
gram
collé sur le mou
sur le mouvement de l'âme
diversifiée en mille miettes
milliards de miettes affolées
autour d'une simple parole
attendue
déjà résolue
Nah ! pas ça et là
juste là

16.09.02

Rouge est la mémoire
bleu est le silence
des visages rassemblés
en une seule prononciation
se répand dans le tangage
des unes des autres
leur histoire amoureuse
murmurée à l'infini
par la chair
par le sang
par le verbe
toujours renouvelé

24.09.02

S'avancent les visages exprimés
dans ma mémoire vive de vivre
toujours dans les mirages des visages
rencontrés au hasard des foules grises
grise mémoire hantée par la parole jouissive
d'un court instant
prononcée sur le corps
jusqu'au faîte de l'âme
abandonnée devant un mur de silence
silence des danses
silence des mots
silence des gestes furtifs
déployés sur ma nuit

25.09.02

Sur de rares chemins de traverse
une dernière clairière visitée
m'a pétrie en pleine lumière
jusqu'à l'ombre
ainsi va l'ombre
ainsi va la lumière
un va-et-vient en cours de vie
en cours d'amour
jusqu'au point final
où l'on sera

où l'on sera

28.09.02



Réfugié sur une île
l'amour longuement s'écrit
entre nuit et jour
trace des pensées
des mots alignés
envie d'éclater
envie de départ
retour sur les lignes
ses mouvements
rempochés

30.09.02

Souvenir de Paris
De cette île toute puissante
Souvenir trop immense
Sa présence sous silence
Par ici
Par là
Parmi nous
Parles-moi
de cette île
de cette aile
envolée

03.10.02

Piéger les déceptions
l'atteinte à l'âme
fragile d'aimer
déménagement
sans ménagement
quand l'âge ment
soulagement
ravie d'aimer
surgit et gît
l'âme alarmée
désarmée
rire jaune

10.10.02

Bord de mer
Bord de chair
reflets chargés
du poids des regards
rencontrés sur la voie
inspirante des humanités
s'incrument dans la mémoire
de l'oeuvre caressée
s'insinuent dans mes veines
portées sur l'horizon
quand s'ouvre le jour
laissant la nuit
sur une portée d'air frais

05.11.02

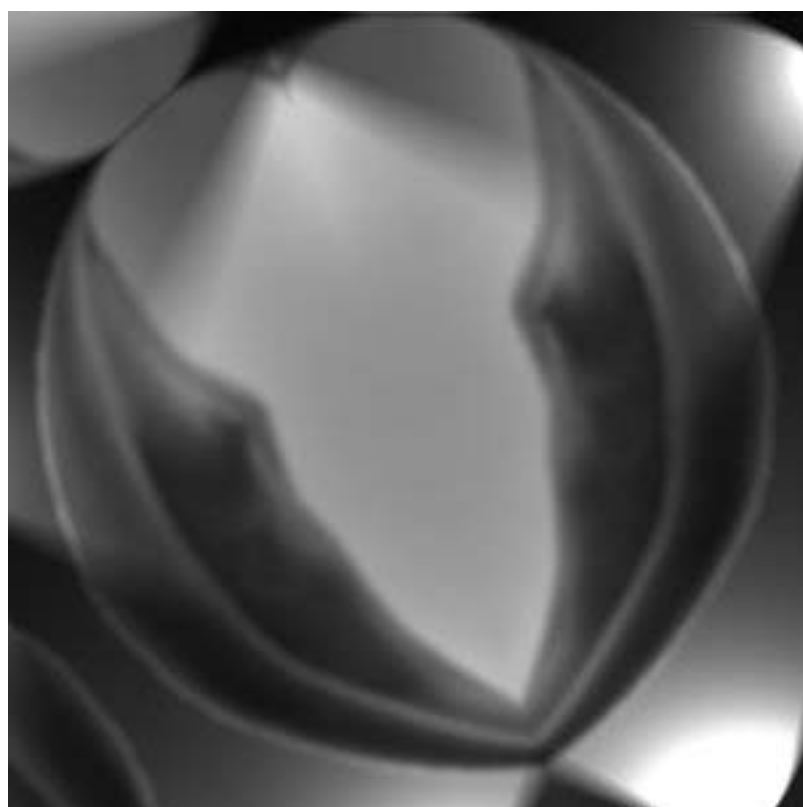
Plein d'images
plein de maux
mots fous
fous d'amour
solitaires souriants
sur l'écran
sur le coeur
s'abandonnent
sur les lignes
du désir
ses mouvements
spontanés

Clap !

06.11.02

Pauvres amantes
liées au lit
d'un doux mensonge
ce songe dénudé
qui ronge
deux âmes en moi
émois derrière la porte
me portent
jusqu'aux abysses de nous
entrelacées dans un désir
à l'ombre
en cette chambre fluide close
sur les ébats décomposés

08.11.02



Tentation de l'être
tentative à naître
de l'oeuvre inachevée
parcours des sentiers
du corps tendu
par d'incessantes fièvres
marque la poursuite
des puissantes passions
jusqu'aux impitoyables murmures
enchassés dans l'âme
du présent

15.11.02

Une à une
les années glissent
les unes par-dessus les autres
stratifiées dans nos mémoires
se projettent en clins d'oeil spontanés
poétiques
sur le tableau actuel du vivant
échevelé

un autre jour une autre année
à poursuivre au calendrier des mutations
à travers le meilleur et le pire
dans un Cosmos
délirant

31.12.02

En un très court moment trop court
l'instant reprend son vol
laisse derrière
un désir profané
sur le corps gratifié
de crépuscule à aube
s'emmêle dans l'errance
des heures folles
rejetées sur les rives
au hasard des brumes
souillées dans le calque
des pas en allés

16.01.03

Un cri nous échappe
s'échappe de l'étrange
étrangeté des mots
caressés à l'envie
de la vague essentielle
à l'encontre du mouvement
spontané retenu
en silence compressé
ce terrible silence
échappé dans un cri

21.01.03

Quand se tendent les lèvres
vers l'échange d'une eau vive
pour la vie pour l'amour
des mots rouges se répandent
jusqu'à l'être déchu
en son lointain silence
par un lien invisible
se prononcent par le feu
par le chant lourd des femmes
appuyées sur le temps
et les courbes d'un désir

22.01.03

De si loin retenu
ce très long désir
emporté par la vague
sur tes rives joyeuses
brille encore et toujours
invisible et jongleur
vient glisser sur le flanc
de tes mots ultimes
caressés par le vent
du présent recueilli
en secret se repose
dans le feu de ta main

31.01.03

This dark dull evening
lasting too long
seeking for words
the words of a woman
in her distance so far
in her heart so deep
spreading her love
on that reddish old night

12.12.02

Combien de femmes
Combien de viols
empilés
around the clock
around the world
fucking around
around women
misère à poil
assassinée
à fourvoyer
les élégances
endormies

26.11.02

Sous l'haleine fraîche
fraîche haleine sous la pensée
un silence reconnaît
qui de l'invité
qui de l'hôte
hante le tout
en sa nature incertaine
tout à fait silencieuse
quitte et glisse
dans ce puits devenu chute
de la bienvenue

07.02.03

En mouvements désordonnés
le monde en perd le souffle
devant ces poches
à l'air
lancent des bruits des vides
avidés
de tous les pouvoirs
et vils
faucons sur leur perchoir
et vite
sortez vos mouchoirs
va y'avoir du vide dans l'histoire
quelle erreur !
quelle horreur !

Bof... l'homme
à l'envie ne fait pas femme
et le détruit

12.02.03

Polaire
la poésie dérive du nord
par qui ose manger l'azur
nous entraîne dans son bleu
en Nunavut
apaise le coeur en ces jours bleuis
par un tumulte momentané
mangera le noir le rouge
sanguinaire
ne laissera qu'une petite tache bleue
dans le ciel de nos mémoires
d'enfant

21.03.03

JE RÉPONDS...

Je réponds que la mort se répand
en fauchant peu à peu dans le champ
du mensonge avéré se contracte
par les bouches haïssantes elle craque
de toute part son image dévoilée
dans les yeux des enfants ulcérés
leur regard projeté sur le vide
désespoir des espoirs réunis
se faufilent se répandent dans la vie
impuissants ils regardent abrutis

01.04.03

Jadis les déchirements
ensuite les enchantements
se sont enfuis
sur une terre tonitruante
trop pleine d'avenir
incandescente sous la cendre
reconquise par l'amour
si peu si doux
renvoyé en exil
dans ses mots
blottis dans un silence
il pleut des cordes
sur les jours rouges

10.04.03

Je nous coule en duo
dans le bronze du passé
d'une parole chuchotée
sur les corps en cadence
se profile cet instant
d'un désir partagé
disparu dans le vide
d'un présent majuscule
imbibé de rosée

nuits d'amour désamourées
au bord du lit les anarchies
la fantaisie assassinée
au féminin sous la pluie
soulève les masques
abîmés

08.04.03



Le monde est d'hiver
divers est le monde
s'enflamme en ses langues
ses muses sur l'autel
de ses dieux inventés
propagandes de ses gestes
de ses maux dans ses mots

Qué es la vida?
une larme dans la mer
millénaire dans un corps
abandonné à son oeuvre
de chair d'entre les chairs
d'amours effervescentes
d'espoirs avortés

Qué es la vida?
Qué es el amor?
qu'une larme avortée

21.04.03

Sous l'empreinte des mots
la voix blanche s'approprie
des gestes spontanés
se crée
se crie
se meurt dans la démesure
paroles des sens
envolées dans la mollesse des jours
sous le lustre du coeur fauve
empoigne la rude tâche
sous appellation contrôlée
à l'enseigne des pas nonchalants
se crée
se crie
se meure un projet mort-né
reprend la marche
reprend les mots
sur la voie blanche
appropriée

05.05.03

Dans le profond de la nuit
une lune incertaine maraude
s'immisce au creux de l'âme
d'un regard
embrasse les étoiles
embrasse le doute
mais ondoie plus avant
à la recherche de quoi ?
Un simple sourire
un sourire amical sur la Terre
pas très loin, tu sais,
sur ton épaule
l'esprit d'un oiseau
un baiser pour chant d'amour

21.01.00

Achevé d'imprimer en juin 2003
pour le compte des Éditions En Marge
Québec, Canada

Format Pdf préparé par Huguette Bertrand
27 mars 2005

DE LA MÊME AUTEURE

Espace perdu, poésie, Éditions Naaman, Sherbrooke, Québec, 1985

Par la peau du cri, poésie, Écrits des Forges, Trois-Rivières, Québec, 1988

aux Éditions En Marge (Québec) Canada :

Anatomie du Mouvement, poésie, 1991

La Mort Amoureuse, poésie, 1993

Silence en Otage, poésie, 1993

Rouge Mémoire, poésie, 1995

Jusqu'à l'extrême Regard, poésie, 1997

Les Visages du temps, poésie, octobre 1999

Entre la Chair et l'Âme, poésie, 2000

Strates Amoureuses, poésie, 1998 - 2000)

Mots rouge espoir, poésie, février 2000

Ascension du désir, poésie, Octobre 2000

Entre l'ombre et la lumière, poésie, e-book sur Cdrom, 2001

Sculpture et poésie II, Bigata/Gautier/Bertrand, e-book sur Cdrom, 2001

Dans le fondu des mots, poésie, 2001

L'Inédite, poésie, 2003

Anarchipel, poésie, 2005

Sculpture et poésie I, Claudel/Rodin/Bertrand

poésie en 12 tableaux, création 2001 sur le site de l'auteure :

<http://www.espacepoetique.com/Rodin/Present.html>

site officiel de l'auteure : <http://www.espacepoetique.com>

Courriel : huguettebertrand@videotron.ca